

Commentaire du Psaume 51 dans « La Bible des Peuples »

- « Pour certains, y compris des chrétiens, le terme péché est démodé. Le péché ne serait qu'une faiblesse de notre nature, ou le produit de structures sociales mauvaises, et ce sont les médecins qui auraient la parole, avec les psychiatres et les sociologues. Mais la croix de Jésus est là : elle est le signe, à la fois de l'existence du péché, et de sa destruction totale.
- Ce n'est pas pour rien que durant des siècles Dieu a éduqué le sens du péché dans le peuple de l'Ancien Testament. Ce psaume a gardé les mots anciens : dette (transgression), péché, faute, actions mauvaises (le mal), mais il a mis de côté peu à peu ce qui venait de la crainte, ou ce qui n'était que manquement à la loi, pour mettre le doigt sur l'essentiel : *ce qui est mal à tes yeux (v.6)* et ce qui est trahison du Dieu qui nous aime.
- *Tu aimes la vérité au fond du coeur (v.8)*. Reconnaître le péché, c'est entrer dans la vérité. Un *esprit brisé (v.19)* sera la preuve de notre amour ; l'appel à Dieu qui redonne *un coeur pur (v.12)* sera l'expression de notre foi.
- *Dans ta bonté, Seigneur, aie pitié de moi (v.3)*. Dieu n'est pas aimé, ou il est mal aimé : l'expérience du pardon est la porte qui donne accès à la connaissance de Dieu, comme le dira Romains 5-6. Et cette reconnaissance fera qu'en retour l'Esprit de Dieu vienne à nous, nous donnant à la fois *la fermeté (v.12)* et *la joie (v.10.14)*.
- *Délivre-moi de la dette du sang (v.16)*. Le mal ou les crimes que nous avons commis nous font craindre la mort : nous la portons en nous. De là ce désir de réparer, de faire du neuf, de sauver les autres : *j'enseignerai tes voies (v.15)*. Mais cela dépendra de Dieu plus que de nous.
- *Du chef de choeur. Psaume. De David. Lorsque Nathan, le prophète, vint à lui, après que David fut allé avec Bethsabée (v.1-2)*. Ce psaume se réfère à l'adultère de David (2 S 11). En réalité, il a été écrit beaucoup plus tard, quand le peuple de Dieu dans son ensemble avait fait l'expérience de son péché. A la fin il réaffirme que le Dieu de vérité ne s'intéresse pas à nos gestes religieux si notre personne n'a pas été remuée en profondeur. Cette affirmation est parfois dure à entendre, et c'est pourquoi quelqu'un a voulu la corriger en ajoutant les versets 20-21¹, de façon à ne pas choquer le bon peuple qui venait prier au Temple.
- Tout ce psaume respire une atmosphère de sérénité (v.10-14) parce que Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il vive. Le pécheur, pardonné et sûr du constant pardon de Dieu, sera le témoin de la miséricorde divine dans un monde aigri et pessimiste.
- Quand nous recevons dans l'Église le sacrement du pardon, nous rencontrons Jésus lui-même, le Sauveur qui intercède et le Père qui pardonne. Chacune de nos confessions est une joyeuse célébration de la miséricorde de Dieu et une source de renouvellement. »

1 ²⁰*Dans ta faveur, fais du bien à Sion, rebâtis les murs de Jérusalem !* ²¹*Alors tu prendras plaisir aux sacrifices de justice – holocaustes et offrandes totales, alors on offrira des taureaux sur ton autel.* Ces deux versets placent le psaume dans le contexte de la reconstruction de Jérusalem et du Temple, fin 6^{ème} ou début 5^{ème} siècle avant l'ère chrétienne. Les troupes de Nabuchodonosor avaient détruit le Temple et les remparts de la ville en 597 et surtout en 587, et une partie de la population avait été emmenée en exil en Babylonie. En 538, le Perse Cyrus, vainqueur de Babylone, autorise tous les peuples exilés à retourner dans leur terre d'origine. Une partie des Judéens retourne en Judée par vagues successives, mais la reconstruction de Jérusalem et de son Temple sera très lente.